

Texte : Lt Alexandra Lesur-Tambuté  
Photos : Sgc Naud et Adj Penigaud

## Voyage en terres australes

**Après un mois de bateau au départ de l'île de la Réunion, ils posent enfin leurs bagages en terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Pas de retour possible avant un an pour ces aviateurs engagés au cœur d'une mission atypique. Immersion.**

*Le sergent-chef Naud manipule un albatros pour une prise de mesures par les scientifiques. En médaillon, l'adjutant Penigaud observe la faune australe. Les deux aviateurs ont cohabité notamment avec des orques et des manchots.*

**C'**est décidé, je pars. Sur une île, à des milliers de kilomètres de ma famille et de mes attaches, je m'aventure un an au beau milieu de l'océan indien. Sans télévision ni téléphone portable, j'oublie les technologies indispensables à ma vie en métropole. Un véritable retour à la vie simple. Voici un léger avant-goût des pensées qui se chambourent dans la tête de ceux qui se risquent, chaque année, à vivre une aventure digne du roman de Daniel Defoe, « Robinson Crusé ». Et pourtant, il ne serait question pour eux d'une pulsion inconsidérée. C'est véritablement un acte réfléchi. Peu connue des aviateurs et du grand public, cette expérience hors du commun mérite pourtant son moment de gloire. Aviateurs aventuriers, le sergent-chef Aurore Naud et l'adjutant Rémy Penigaud ont répondu présent pour nous faire vivre cet engagement de douze mois en terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

Des vents pouvant dépasser les 150 km/h. Les saisons inversées. Des paysages volcaniques. Une faune atypique avec des orques, des manchots et des éléphants de mer cohabitant avec les quelques humains des îles. C'est sûr, la mission s'annonce singulière. « Un collègue me racontait ses

séjours dans les TAAF et ses récits me faisaient déjà rêver, confie l'adjutant Penigaud. J'ai donc postulé et eu le privilège de réaliser deux missions, l'une sur le district de Saint-Paul et Amsterdam, l'autre sur l'archipel de Kerguelen ». Seule femme militaire déployée sur son district, le sergent-chef Naud a, quant à elle, séjourné sur l'île de la Possession, dans l'archipel de Crozet. Mais que font donc les militaires sur ces territoires sauvages et inhospitaliers ? Ils sont en position dite de « participation extérieure » (Partex) aux côtés de scientifiques, météorologues ou encore techniciens. Ils apportent aux TAAF un savoir-faire d'excellence, de rigueur et d'exemplarité qui caractérisent les armées. « Ces territoires n'ont pas d'habitants permanents. Ils accueillent de 20 à 100 personnes selon les zones pour y maintenir la souveraineté de la France », ajoute l'adjutant.

Sur leurs îles respectives, les deux aventuriers ont occupé la fonction de chef des approvisionnements. « Pour résumer, nous gérons tout ce qui entre et sort de l'île », confie le sergent-chef. Et d'ajouter : « les collègues expriment leurs besoins (matériels, denrées alimentaires...) et nous établissons les commandes directement avec le siège ». De plus, le chef des approvisionnements coordonne les

opérations portuaires (OP), des missions de ravitaillement qui durent près de quatre jours. « Les bateaux ne pouvant accoster au bord de l'île, nous pilotons depuis le sol, en liaison radio avec le responsable des opérations portuaires des expéditions australes (OPEA), les opérations d'embarquement et de débarquement réalisées par hélicoptère pour des charges inférieures à 750 kg », explique l'aviatrice. Pour les charges plus lourdes, tout se fait à l'aide d'une barge flottante qui arrive sur la « plage ». « En tant que chef des approvisionnements, nous devons également gérer le tri et l'expédition des déchets », ajoute l'adjutant,

## Une mission singulière loin de tout

car nous sommes sur un site classé "réserve naturelle" qu'il faut protéger ». Là-bas, tous les déchets repartent à la Réunion ou en métropole. Seuls le papier et les restes alimentaires sont brûlés sur place. Sur leur « caillou sans arbre », les deux aviateurs ont dû faire preuve d'une grande polyvalence s'improvisant parfois pompier ou encore infirmier (auprès du médecin de l'île). Dans un registre différent, les militaires ont aussi la possibilité de partir en exploration avec

les scientifiques et de les aider dans leurs démarches auprès des animaux. « Bivouac, pêche, jardinage, nettoyage des locaux sont encore quelques exemples de nos occupations ou missions annexes sur l'île », confie l'adjutant Penigaud.

Si cette expérience en fait rêver plus d'un, il faut malgré tout s'y préparer et réussir plusieurs épreuves de sélection. Avant chaque départ, les militaires passent obligatoirement des tests psychologiques ainsi qu'un entretien professionnel. « Sélectionnée par la direction des ressources humaines de l'armée de l'air puis par le siège des TAAF localisé à Saint-Pierre de la

deux aviateurs. Au final, malgré quelques difficultés, les avis concordent. Le bilan est plus que positif : « Cette aventure incroyable nous a beaucoup apporté, nous nous en souviendrons à jamais ».

### Quid des TAAF

Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) sont formées par :

- l'archipel de Crozet,
- l'archipel de Kerguelen,
- les îles Saint-Paul et Amsterdam,
- la Terre Adélie,
- les îles éparses Glorieuses (Juan de Nova, Europa et Bassas da India dans le canal du Mozambique et Tromelin au nord de la Réunion), depuis la loi du 21 février 2007. L'ensemble de ces terres procure à la France une zone économique exclusive (ZEE) de plus de 2 500 000 de km<sup>2</sup> riches en ressources marines. Les TAAF procèdent chaque année, aux alentours des mois de juillet et d'août, à des prospections au sein des trois armées afin de pourvoir de nombreux postes ouverts sur les districts de Crozet, Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam et en Terre Adélie.

Web +  
Retrouvez plus d'informations sur les TAAF : <http://www.tAAF.fr/>

